

expérience

Mémoire de recherche en Design
Dsaa mention Graphisme 2018
au lycée Denis Diderot
Céline Renault

Arts techniques et civilisations
& fiche de lecture

Le design graphique comme expérience

**Mémoire de recherche en Design
Dsa mention Graphisme 2018
au lycée Denis Diderot
Céline Renault**

**Annexe, arts techniques et civilisations
& fiche de lecture**

Arts techniques et civilisations	p. 08
Fiche de lecture	p. 35
1. Qu'est ce qu'une expérience ? C'est être vivant !	p. 36
2. Une expérience intellectuelle, pratique et esthétique	p. 38
3. L'expérience est esthétique	p. 39
4. Conclusion	p. 40

Arts techniques et civilisations

Alberto Hernandez, une expérience du roman hybride

Comment le texte et l'image peuvent-ils par le jeu de la manipulation donner plus de sens au fond / au propos ?

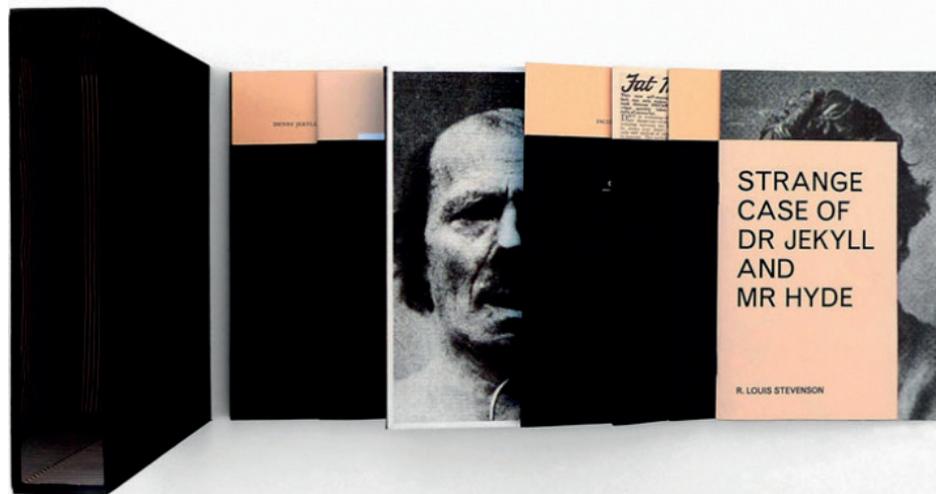
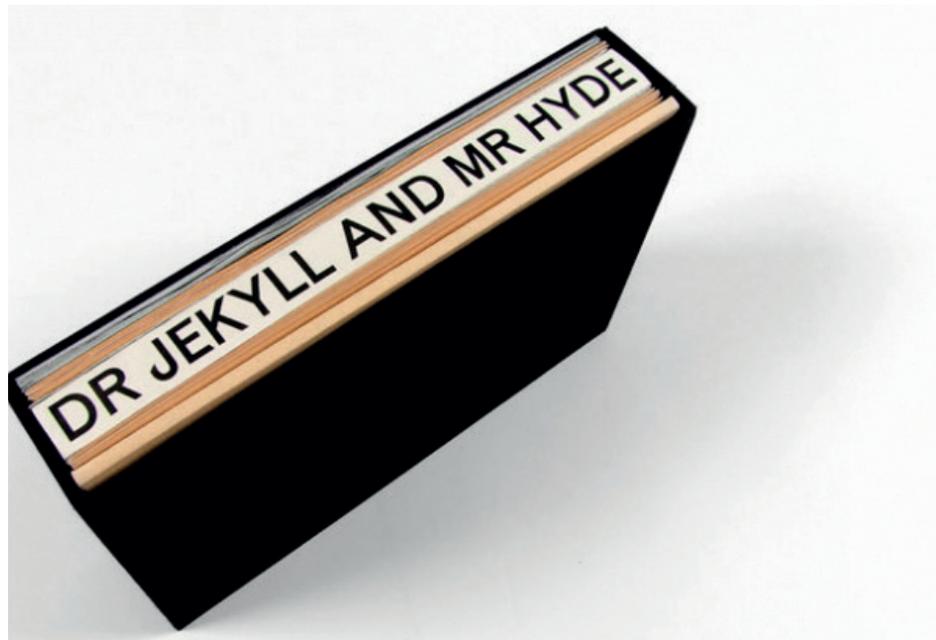
Etude de cas sur : Alberto Hernandez et son projet éditorial de 2009 autour du livre de Robert Louis Stevenson, *Stange Case of Dr Jekyll and Mr Hyde* (L'étrange cas du docteur Jekyll et de Mr Hyde) publié en 1886.

Cet ouvrage parle de la double personnalité du Dr. Jekyll qui est atteint de schizophrénie. Il traite de la dualité entre le bien et le mal de ce personnage malade. Ce livre utilise des images de la psychiatrie d'un écrivain appelé Michel de Boulogne qui est un neurologue psychiatre. Il a fait des photographies de ses patients. Ses patients étaient victimes d'hémiplégie. Pour remédier à ce problème Michel Boulogne envoyait de l'électricité pour stimuler certains muscles de la face qui ne fonctionnaient plus. L'objectif était de retrouver des mimiques faciales tel que la colère, l'étonnement, la joie... Alberto Hernandez a mis en parallèle ces photographies avec le roman de R.L Stevenson pour en proposer une expérience nouvelle.

Alberto Hernandez est un designer graphique originaire de Madrid, mais il vit et travaille à Londres. Il est spécialisé dans le domaine de l'édition, de l'impression et de la typographie. Nous allons nous intéresser à son travail éditorial réalisé en fin de master en option design graphique au London College of Communication. Il qualifie ce roman de « roman hybride, image-texte »¹. Il précise que ce n'est pas un livre d'enfant, pas un roman graphique, pas une bande dessinée ou encore un livre-cadeau. C'est un livre où le texte écrit et les dispositifs graphiques (illustration, photographie...) maintiennent l'intérêt des lecteurs. Il s'agit d'un livre interactif où l'on donne à la page imprimée une surface visuelle multidimensionnelle. Il nécessite d'être manipulé et expérimenté par le lecteur. Ce roman manipule aussi bien le texte que l'image ce qui permet de faci-

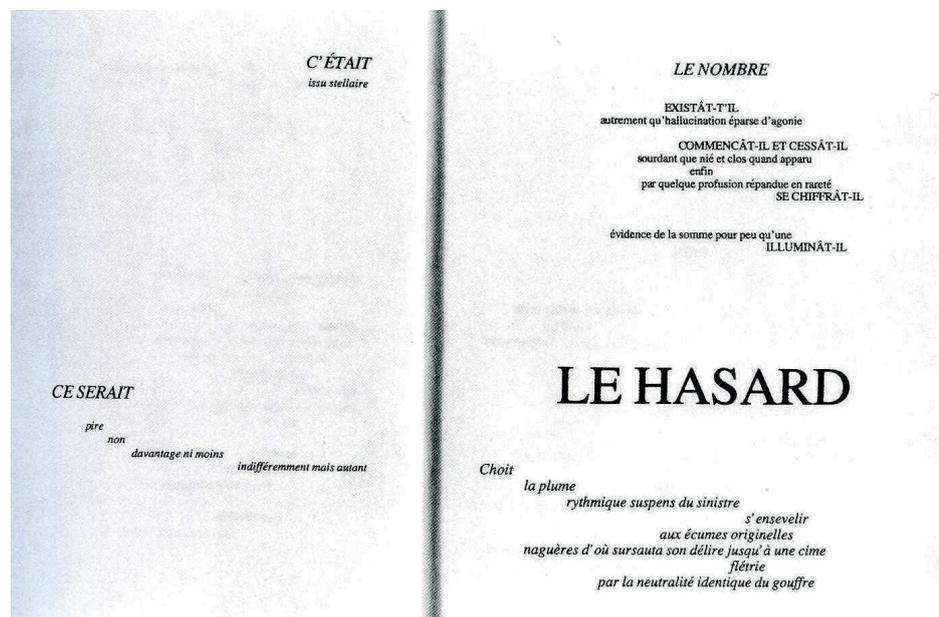
¹ <http://the-publishing-lab.com/features/view/106/alberto-hernandez-enhances-r.-l.-stevensons-strange-case-of-dr.-jekyll-and>
le 4 janvier à 17h18

liter et de dynamiser la lecture. Le propos va plus loin en tenant compte de la forme et du sens du texte. En les travaillant cela donne plus de force au propos, à l'histoire du roman.

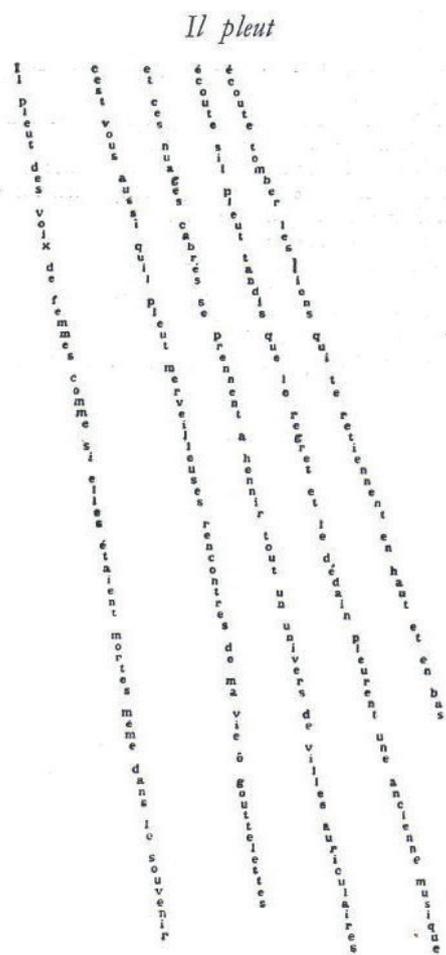


Un bref rappel historique :

On retrouve cette idée dans de nombreuses productions graphiques dans l'histoire. C'est d'abord avec Stéphane Mallarmé et son poème typographique appelé *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard* paru en 1897 que l'on retrouve cette idée. Mallarmé accorde au texte la valeur de son sens. Il s'intéresse à la place du texte dans la page. La force des mots est appuyée par la composition dans la page (avec le choix de la typographie, du corps du texte, de la graisse...). Tout le texte est composé avec le fond du texte. Mallarmé joue avec les blancs en donnant de la valeur au texte.



Les calligrammes d'Apollinaire dans son recueil de 1918 présentent les liens entre le texte et la composition visuelle dans la page de ce texte. Notamment avec le calligramme ***il pleut*** où graphiquement on a la sensation d'avoir une pluie de lettres, le texte parle pour l'essentiel d'une déception amoureuse, de la souffrance que l'auteur éprouve dans sa passion pour les femmes. Apollinaire est triste et il l'exprime par une impression de pluie. On retrouve l'idée du temps qui passe. Il y a un va-et-vient entre le texte et sa représentation.



Les constructivistes avec notamment le texte de **Làszlo Moholy-Nagy** intitulé *Typophoto* de 1925. L'auteur explique son engagement :

¹ *Le graphisme en textes, lectures indispensables*, Helen Armstrong, Préface Ellen Lupton, Éd Pyramyd, 1/09/2011, p. 34.

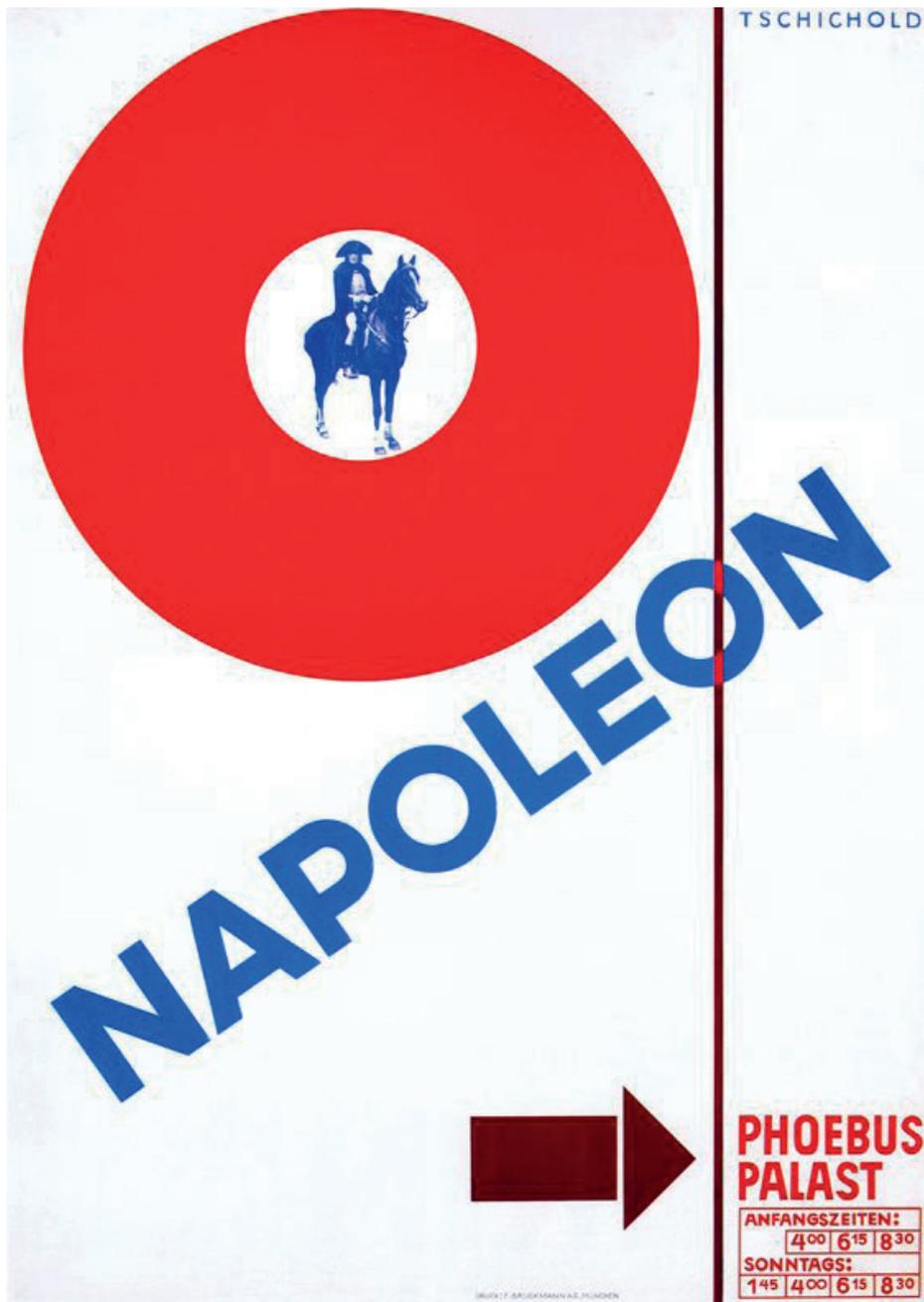
« Les matériaux typographiques eux-mêmes sont de puissantes formes symboliques optiques et ont le pouvoir de représenter l'information d'une manière immédiatement visuelle, sans qu'il soit fait exclusivement appel à la médiation de l'intellect. La photographie utilisée comme matériau typographique est de la plus grande efficacité. Elle peut accompagner le texte ou l'illustrer, ou bien encore se substituer aux mots et en qualité de phototexte constituer un type de représentation précise dont l'objectivité exclut toute interprétation subjective¹ ».

Cette idée montre l'intérêt pour les constructivistes de la prédominance de la forme visuelle du texte sur le sens du texte.

Jan Tschichold dans son texte *La Nouvelle Typographie* de 1928 insiste sur ce lien entre la mise en forme du texte par différents moyens (couleur, taille et graisse du corps, choix de la typographie...) et le message à transmettre.

² *Ibid*, Helen Armstrong, Préface Ellen Lupton, Éd Pyramyd, p. 36-37.

« Il est essentiel de donner au contenu d'un imprimé une expression pure et directe; tout comme dans les réalisations de la technologie où les oeuvres de la nature, la « forme » doit émaner de la fonction. Ça n'est qu'à cette condition que nous pourrons parvenir à une typographie qui reflète l'esprit de l'homme moderne. Les fonctions du texte imprimé sont la communication, la hiérarchisation (en fonction de la valeur relative des mots) et l'organisation logique du contenu. Chaque partie d'un texte est liée aux autres par des relations de hiérarchie et de valeurs précises et logiques. Il appartient au typographe d'exprimer ces relations de façon claire et visible par l'emploi de différents corps ou de différentes graisses, par l'arrangement des lignes, l'emploi de la couleur, de la photographie, etc² ».



Jan Tschichold, affiche pour le film d'Abel Gance Napoléon, 1927

Herbert Bayer théorise sa pensée en prônant une communication universelle dans son texte *Sur la typographie* de 1967. C'est un visionnaire pour son époque, dans la manière de repenser la typographie. Herbert Bayer rappelle ici les principes des typographes novateurs des années 1920 :

¹ *Ibid.*, Helen Armstrong, Préface Ellen Lupton, p. 44.

« Le matériau typographique, auparavant employé essentiellement pour donner au langage une forme visible, possède en fait des propriétés optiques particulières qui autorisent une expression proprement typographique. Il est donc possible de créer des expériences visuelles plus intenses par une exploitation nouvelle du matériau typographique lui-même. Les maîtres-mots étaient clarté, concision, précision; plus d'articulation, de contraste, de tension entre la couleur et les valeurs de noir et de blanc de la page typographique¹ ».



Herbert Bayer, affiche pour l'exposition montée par le Bauhaus à l'occasion du soixantième anniversaire de Wassily Kandinsky, 1926.



Herbert Bayer, affiche pour une exposition d'artisanat européen à Leipzig, 1927

Pour **Herbert Bayer** le renouveau de la typographie passera par :

- a. un accroissement des sollicitations dont le mécanisme psychophysio-
logique de nos sens doit l'objet.
- b. un nouvel alphabet
- c. les formes physiques différentes que prendront les supports de la ty-
pographie.

Il souhaite renouveler la pratique de la lecture, lui apporter une certaine fraîcheur car la lecture nous fatigue physiquement. Il veut lutter contre l'ennui d'une lecture monotone. C'est également l'intention d'Alberto Hernandez dans son projet éditorial.

Herbert Bayer explique ensuite que l'exploration qu'offre une réelle intégration texte/image dans le livre débute à peine et qu'elle va avoir un impact colossal dans la communication universelle. Il parle de « l'agencement en carré¹ ». Il signale qu'habituellement les phrases se suivent de façon linéaire en séquence horizontales et se demande :

¹ *Ibid*, Helen Armstrong,
Préface Ellen Lupton, p.
47

² *Ibid*, Helen Armstrong,
Préface Ellen Lupton, p.
47

« Pourquoi ne pas envisager des phrases qui se suivent verticalement par exemple, si cela facilitait la lecture ?² ».



El Lissitzky et sa couverture et sa double page de Dlia Golosa (« A pleine voix »), 1923,

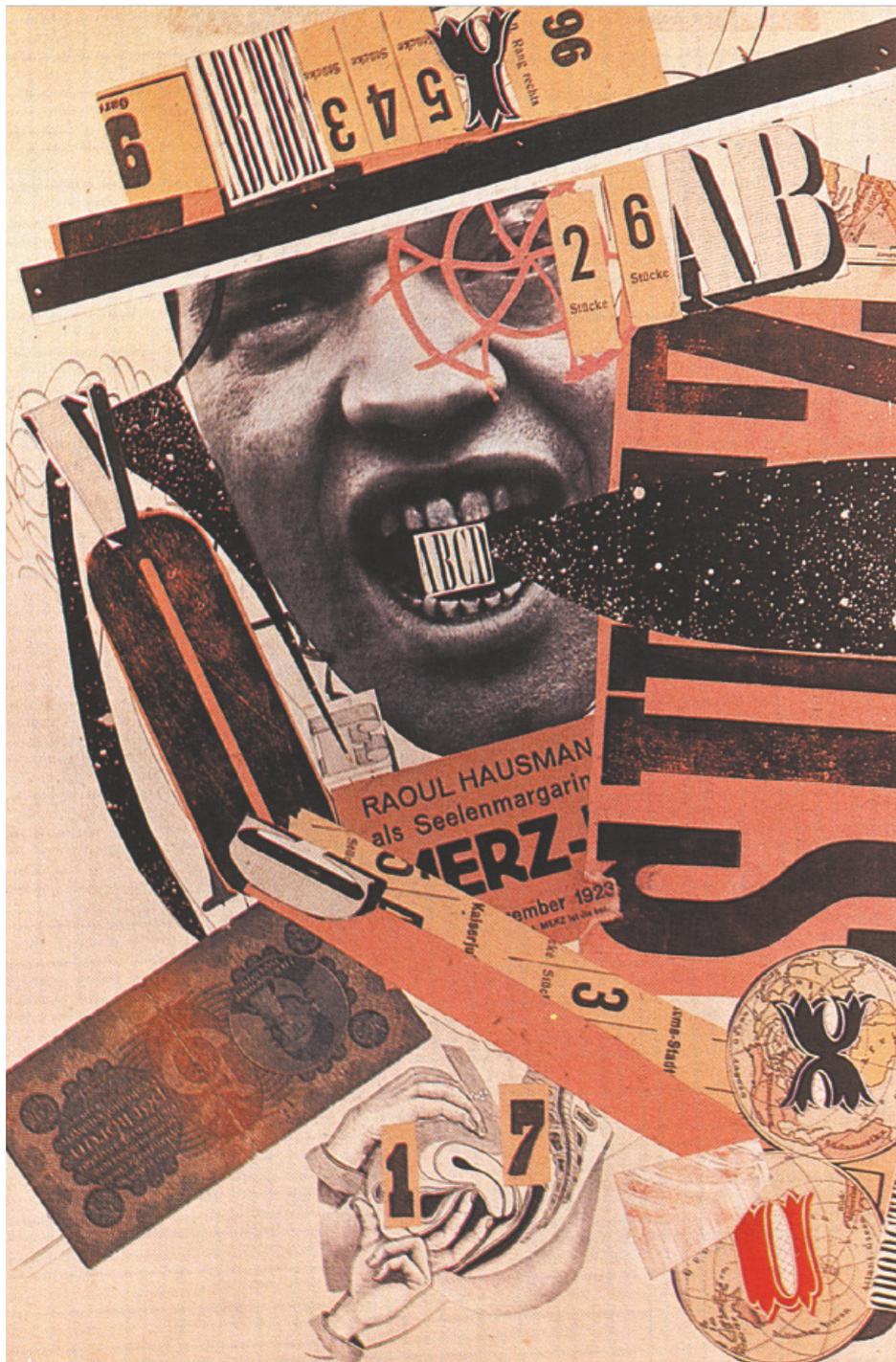
Nous sommes face à un tournant dans l'histoire de la typographie et de la communication visuelle avec une nouvelle conception du livre et du rapport texte/image qui donnera suite à de nombreuses productions. Nous pouvons voir qu'Alberto Hernandez fait partie de cette lignée de designer. A partir du roman du Dr Jekyll and Mr Hyde, il déconstruit et reconstruit l'histoire en jouant avec les images et le texte en modifiant la forme physique du livre pour nous proposer un roman hybride complètement nouveau.

Nous retrouvons également des compositions asymétriques dans le rapport texte/image chez **les futuristes** et notamment avec les compositions de **F.T Marinetti** et sa double page de *Parole in Liberté Futuriste, olfative, tattili, termiche* (Mot en liberté futuriste, olfactif, tactile, thermique), 1932, F.T Marinetti et sa couverture pour *Zang Tumb*, 1914.



Le mouvement Dada joue également avec la nature plastique et sémantique du texte. Les surréalistes avec **Max Ernst** ou encore **André Breton** utilisent la typographie dans leur composition pour sa plasticité. Ils abordent la question du jeu avec la plasticité des oeuvres. La plasticité est liée au sens des mots.





Alberto Hernandez rend le lecteur actif et acteur, constructeur du texte car sans sa participation, le roman ne peut être lu et compris. Ici l'oeuvre naît aussi de la manipulation. Tant que je ne la manipule pas l'oeuvre n'existe pas. Le lecteur doit intervenir physiquement avec ses mains dans l'expérience de la lecture et dans celle de la schizophrénie. Il met en place des dispositifs graphiques ludiques pour engager le lecteur dans une expérience narrative plus dynamique en proposant une immersion dans la pensée des personnages. Cet ouvrage joue sur le dualisme, l'asymétrie et les combinaisons d'images et de textes, avec le choix de deux polices de caractères et de papiers différents. Lorsque l'on saisit deux images, la reliure les sépare et les joint au milieu, il y a ici un aspect double visage et double personnalité où se mêlent à chaque fois une face celle de Dr. Jekyll et une autre face celle de Mr. Hyde. Les combinaisons sont infinies et sont rendues possibles par un jeu perpétuel de va-et-vient entre les pages, le texte et les images. Cela s'exprime par des compositions asymétriques. L'évocation de ce personnage aux multiples facettes est exprimée par le jeu de la manipulation et de formes combinatoires. Nous comprenons également qu'il s'agit d'une seule personne par la forme de l'objet qui est un livre. Toutes les facettes de la personnalité de cet homme qui semble être deux est réunies en un par la reliure. Il y a ici une corrélation directe entre ce qui est raconté dans l'histoire et la mise en forme de ce texte. Pour le sentir, je dois intervenir physiquement avec mes mains dans l'expérience.

Ce livre évoque également l'homosexualité, l'expérimentation, la folie, l'inconscience et la religion. Il se propose comme un remède à la schizophrénie. Pour exprimer cette dualité entre ces deux personnages, deux polices de caractères différentes ont été utilisées pour définir le texte de l'histoire. D'une part, la « New Caledonia », c'est une des polices les plus utilisées dans les romans, elle se caractérise par son emprunt au caractère romain de Scotch du 19^{ème} siècle. D'autre part, il utilise une des premières polices de caractères sans empattement, la Grotesque. Elle a été utilisée pour définir l'ordre des pages, des titres et des chapitres. Ces deux typographies représentent bien l'époque victorienne au Royaume-

Uni (1837-1901) du roman. Il utilise également un large éventail de papier en passant du papier biblique au papier journal ou au papier glacé et miroir. Une variété de couleurs de papier est employée. La couleur pêche / saumon est utilisée pour les pages du texte pour évoquer l'idée cachée de l'homosexualité. L'utilisation de plusieurs papiers et couleurs permet de donner un sentiment étrange et suggère l'idée qu'il existe différents documents. Le contraste entre la couleur pastel et le noir et blanc fait penser à la dichotomie, à la dualité entre ces deux personnages qui ne sont en fait qu'un. Deux tailles de page sont employées dans ce livre, l'une d'elles a le format du roman original, Crown Octavo, et il y en a une plus petite qui lui est proportionnelle. L'un des livres est dans l'autre comme le personnage de Mr. Hyde qui fait partie de Dr Jekyll. L'un et l'autre fonctionnent ensemble comme les cahiers de ce livre. Les livrets sont reliés entre eux en dos carré collé cette technique était déjà employée à l'époque victorienne cela rappelle la période d'écriture du roman. Le designer utilise aussi des agrafes noires pour relier certaines parties, tous ces éléments de la fabrication du livre donnent un sentiment de traiter des documents grossiers et vieux. La structure du livre fait penser à un dossier de déclarations de témoignage.

Ce designer s'engage également à porter une grande intention au papier et au graphisme éditorial. Il signale qu'il est essentiel de proposer des livres imprimés à manipuler, à expérimenter avec de nombreux effets visuels et typographiques afin de rendre le livre papier attrayant face à l'abondance et à l'invasion du livre numérique sur le marché. Pour lui, proposer des livres à manipuler et ludiques est une façon de faire perdurer le livre papier. Il cite **Robert Klanten & Matthias Hübner** dans *Fully Booked : Cover Art & Design for Books* par Gestalten. Berlin, 2008 :

« Un livre fournit non seulement des structures pour le contenu, mais construit également des liens sociaux pertinents avec son créateur, ainsi qu'avec son lecteur¹ ».

« A book not only provides structures for content, but also builds relevant social ties with its maker, as well as with its reader¹ ».

¹ <http://the-publishing-lab.com/features/view/106/alberto-herandez-enhances-r.-l.-stevensons-strange-case-of-dr.-jekyll-and>, le 4 janvier à 17h18
* Robert Klanten & Matthias Hübner. "Fully Booked: Cover Art & Design for Books", Gestalten. Berlin, 2008

Pour conclure, nous observons que le roman hybride d'Alberto Hernandez est le lieu d'une expérience de la lecture ainsi que celle de la schizophrénie du héros. Cette expérience est retranscrite dans le livre par la nécessité du jeu de la manipulation du texte par le lecteur. Sans expérimentation, le lecteur ne peut éprouver et comprendre l'histoire du roman. Ce livre à manipuler est une façon nouvelle d'entrer dans la pensée des personnages. Nous sommes ici face à une immersion complète du lecteur. Nous voyons que la manipulation en plus d'être ludique et de maintenir l'intérêt du lecteur joue un rôle essentiel. Elle permet de renforcer le sens des mots visuellement et de donner plus de corps au propos. Le fond et la forme sont liés et il est important de ne pas dénigrer ce pouvoir. Cette idée est issue d'une longue tradition dans le graphisme et dans la littérature. Alberto Hernandez nous propose ici une nouvelle forme de lecture passant par la manipulation et réussi à rafraîchir et à moderniser l'histoire de R.L Stevenson. C'est une façon de remettre au goût du jour des textes plus anciens en incluant la participation du lecteur.

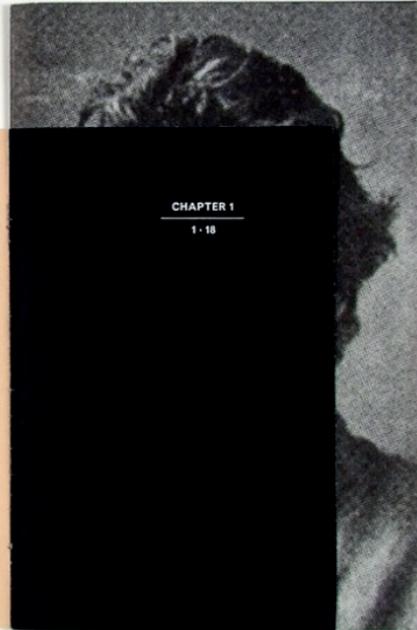




TO
KHATARINE DE MATTO

It's ill to loose the hands that God decreed to hand,
Still will be the children of the heather and the wind,
Far away from home, O it's still for you and me
That the breeze is blowing bonnie in the north countrie.

CHAPTER 1
1 - 18





Fat Men!

This new self-massaging belt not only makes you look thinner INSTANTLY—but quickly takes off rolls of excess fat.

DIFFICULT to work out—diets are dangerous—stimulant reducing exercises are liable to strain your heart. The only safe method of reducing is massage. This method sets up a vigorous circulation that causes to melt away the surplus fat. The *Wool Reducing Belt* made of special reducing rubber, produces exactly the same results as a skilled masseur, only a quarter as expensive. Every move you make causes the *Wool Belt* to gently massage your abdomen. Details are typed because this belt works for you every second.

Fat Reduced by Natural Means
From 4 to 6 inches of rubber fat reducing stretch is just a few weeks. Only mild, natural tissue removal. The *Wool Reducing Belt* is endorsed by physicians because it not only takes off fat, but helps correct stomach disorders, constipation, harkness, shortness of breath and puts muscles internal organs back into place.

Special 15-Day Trial Offer
Send no money. Write for detailed description and testimonials from delighted users. A free 15-day special 15-day trial offer. The *Wool Co.*, 1001 Hill Street, New Haven, Connecticut.

The Wool Company
1001 Hill Street, New Haven, Conn.
Certificate: Please send me complete description of the *Wool Reducing Belt*, and also your Special 15-Day Trial Offer.

Name.....
Address.....
City..... State.....

39

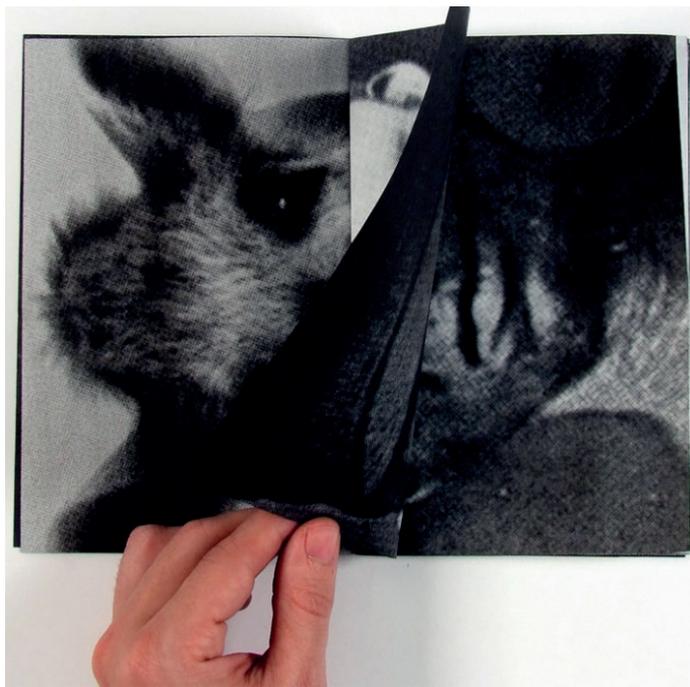
TER 4
MURDER CASE

**er, in the month
18-, London**

sition, set with something high too, as of a well-founded self-content. Presently her eye wandered to the other, and she was surprised to recognize in him a certain Mr. Hyde, who had once visited her master and for whom she had conceived a dislike. He had in his hand a heavy cane, with which he was trifling, but he answered never a word, and seemed to listen with an ill-contained impatience. And then all of a sudden he broke out in a great flame of anger, stamping with his foot, brandishing the cane, and carrying on (as the maid described it) like a madman. The old gentleman took a step back, with the air of one very much surprised and a trifle hurt, and at that Mr. Hyde broke out of all bounds and clubbed him to the earth. And next moment, with ape-like fury, he was trampling his victim under foot and hailing down a storm of blows, under which the bones were audibly shattered and the body jumped upon the roadway. At the horror of these sights and sounds, the maid fainted.

It was two o'clock when she came to herself and called for the police. The murderer was gone long ago; but there lay his victim in the middle of the lane, incredibly mangled. The stick with which the deed had been done, although it was of some size and very tough and heavy wood, had broken in the middle under the stress of this

BRANDY
for
ILLNESS
means
MARTELL





Fat Men!

This new self-massaging belt not only makes you look thinner INSTANTLY, but quickly takes off rolls of excess fat.

DIFFICULT to work out—diets are dangerous—strongest medical theories are liable to strain your heart. The only safe method of reducing is massage. This method sets up a vigorous circulation that seems to melt away the surplus fat. The Well Reducing belt made of special rotating rubber produces exactly the same results in a slight moment, only a trifle less and cheaper. Every move you make causes the Well Belt to gently massage your abdomen. Results are rapid because the belt works for you constantly.

Fat Replaced by Normal Tissue
From 4 to 6 inches of stubborn surplus vanishes in just a few weeks. Only solid, normal tissue remains. The Well Reducing Belt is endorsed by physicians because it not only takes off fat, but helps correct stomach disorders, constipation, backache, shortness of breath and puts metabolic internal organs back into place.

Special 15-Day Trial Offer
Send no money. Write for detailed description and testimonials from delighted users. No risk in your special 15-day trial offer. The Well Co., 100 Hill Street, New Haven, Conn.

The Well Company
100 Hill Street, New Haven, Conn.
Description: Please send me complete description of the Well Scientific Reducing Belt, and also your Special 15-Day Trial Offer.

Name:

Address:

City: State:

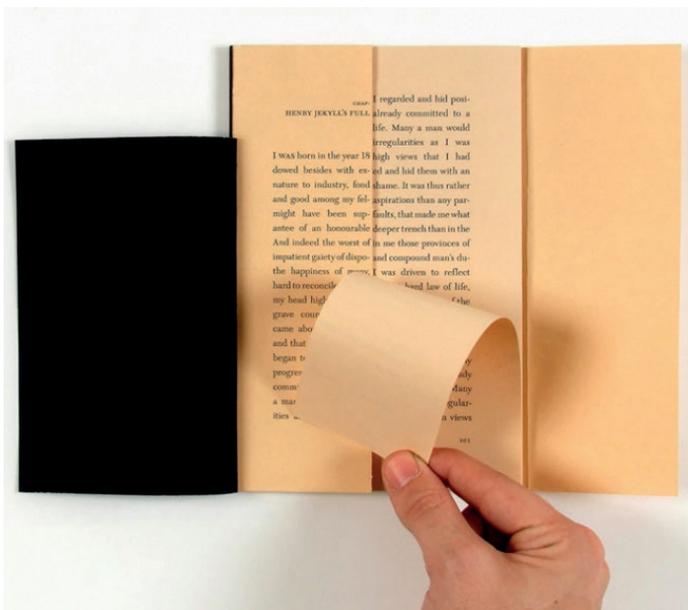
39

THE
MURDER CASE

**er, in the month
18-, London**

sition, yet with something high too, as of a well-founded self-content. Presently her eye wandered to the other, and she was surprised to recognise in him a certain Mr. Hyde, who had once visited her master and for whom she had conceived a dislike. He had in his hand a heavy cane, with which he was trifling; but he answered never a word, and seemed to listen with an ill-contained impatience. And then all of a sudden he broke out in a great flame of anger, stamping with his foot, brandishing the cane, and carrying on (as the maid described it) like a madman. The old gentleman took a step back, with the air of one very much surprised and a trifle hurt; and at that Mr. Hyde broke out of all bounds and clubbed him to the earth. And next moment, with ape-like fury, he was trampling his victim under foot and hailing down a storm of blows, under which the bones were audibly shattered and the body jumped upon the roadway. At the horror of these sights and sounds, the maid fainted.

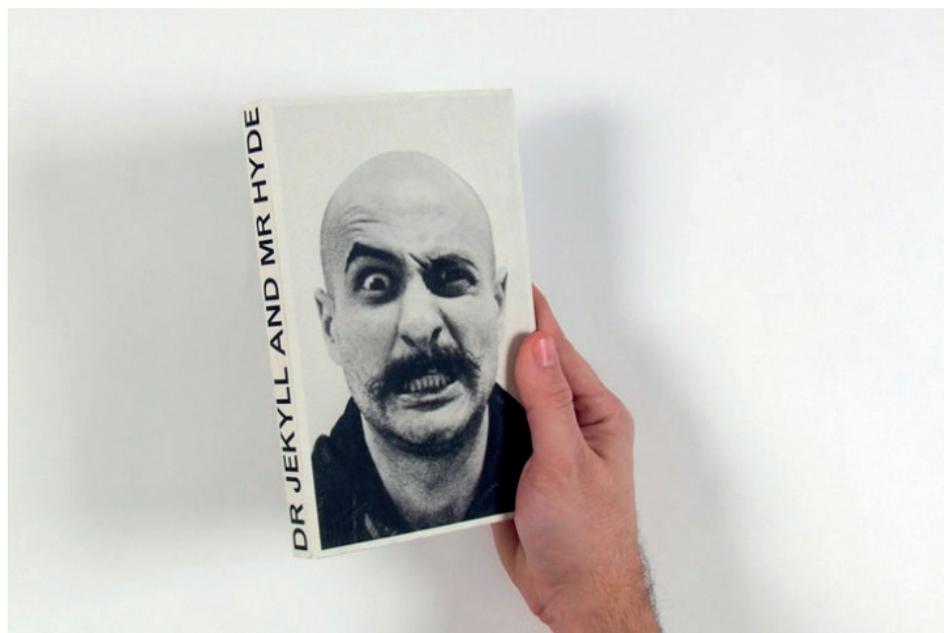
It was two o'clock when she came to herself and called for the police. The murderer was gone long ago; but there lay his victim in the middle of the lane, incredibly mangled. The stick with which the deed had been done, although it was of some rare and very tough and heavy wood, had broken in the middle under the stress of this











Fiche technique

Note sur l'auteur : John Dewey, philosophe américains (1859-1952)

C'est un individu très engagé politiquement et socialement qui a beaucoup écrit sur la pédagogie et sur ses nouvelles méthodes d'éducation. Il est connu pour sa théorie de l'éducation par l'expérience, pour sa philosophie de l'art ou pour sa théorie de l'enquête, il s'est aussi attelé à la tâche de « reconstruire » la philosophie sociale. Son projet fait de lui un fondateur de la démocratie participative et de la philosophie pragmatique.

Il s'agit ici d'un essai philosophique appelé *L'art comme expérience* de John Dewey datant de 1934. Je vais traiter les trois premiers chapitre de son livre.

Dans ce livre l'auteur parle de l'importance de l'expérience et de son fonctionnement à travers une théorie de l'expérience liée à l'esthétique.

1. Qu'est-ce qu'une expérience ? C'est être vivant !

L'expérience est vitale pour tout être vivant et elle s'opère d'abord de façon primaire. Elle est déterminée par les conditions fondamentales de l'existence comme chez les animaux. Nous avons tous besoin de manger, de boire, de se déplacer, de regarder, d'écouter...etc.

Chaque individu interagit avec son environnement dans ses propres expériences. L'auteur montre qu'il y a dans l'expérience une interaction entre son organisme et son environnement c'est ce qui fait de nous des êtres vivants. Dans le processus de l'expérimentation, l'émotion entre en jeu ce qui crée des tensions, des conflits et entraîne une réflexion, une donation de sens dans l'expérience. Ce sont grâce à ces conflits que l'expérience progresse pour arriver à une fin. John Dewey parle d'unification de la conscience vivante. La véritable expérience se fait aussi dans l'altérité. Par exemple, dans une véritable expérience sont présents un spectateur, l'oeuvre d'art et une autre personne. L'expérience ne se fait pas si l'on est seul face à l'oeuvre. Elle se fait dans la confrontation des échanges avec autrui. À ce moment là, un conflit se crée, autrui nous propose une pensée de sa vision du monde qui est différente de la nôtre ou identique. Si tout le monde voit les choses de la même façon, alors il n'y a pas d'altercation et donc pas de véritable expérience. Si il y a un désaccord, alors la discussion s'amorce. Elle est le lieu d'une expérience authentique. C'est dans cette rencontre que l'homme est déstabilisé. Soit, il prend en compte ce que l'autre lui dit et accepte de changer sa vision du monde. Cela nécessite de remettre en cause ses croyances et cela entraîne « une petite mort » de sa propre vision du monde. Son image aura changé suite à son échange avec l'autre individu. Soit personne n'est d'accord ou chacun a peur de remettre en cause ses idées et l'expérience s'arrête là.

Il est nécessaire pour John Dewey de restaurer la continuité entre les formes accomplies et reconnues des oeuvres d'art et les expériences. Il faut vaincre la routine et faire l'apprentissage de la vie moderne en renouant avec le quotidien.

Il existe plusieurs expériences, celle faite à la première personne, je la vis et l'éprouve moi-même et celle faite à la deuxième personne, par l'intermédiaire d'un médium ou d'une personne. Pour lui, une expérience si elle est authentique vaut une expérience faite à la première personne. Il nous dit également qu'il faut s'intéresser au parcours, au cheminement de l'expérience, au processus de fabrication plutôt qu'au commencement et à la fin. La compréhension d'une œuvre se fait dans la prise en compte de son ensemble. L'expérience forme un tout et les parties de ce tout sont liées. C'est une succession de phases incluses dans un flux global, un rythme, un mouvement.

C'est grâce à l'expérience que l'homme vit pleinement les choses, elle peut lui permettre de mieux comprendre son environnement. Il s'inquiète de la fracture opérée dans les musées entre l'œuvre d'art et le spectateur. La théorie de l'art isole l'art de l'expérience et de l'appréciation. Il critique aussi le marché de l'art qui standardise les œuvres et remet en question le travail des artistes. Entre l'œuvre d'art, le musée et les galeries, l'œuvre se retrouve privée de son contexte. Elle est privée de sa force.

¹ <http://www.sciencespo.fr/artsetsocietes/ff-delpoux.html>, le 20 décembre à 14h15, John Dewey, L'art comme expérience, p. 28.

« Celles-ci ne peuvent plus être expérimentées par le public, puisqu'elles sont remplacées par une simple procédure de reconnaissance ou d'attribution. Dans ce contexte, les objets d'art « fonctionnent comme des signes du bon goût et des garanties d'une culture d'exception¹ ».

² <http://www.sciencespo.fr/artsetsocietes/ff-delpoux.html>, le 20 décembre à 14h15

John Dewey prône un retour à l'expérience et à l'expérimentation dans les musées par la performance, les installations, les dispositifs participatifs et mobiles... Sophie Delpoux et Gilles Tiberghien dans l'article du site internet « Sciencepo Arts et Sociétés² » rapprochent par exemple la pensée de Dewey du travail de Allan Kapprow avec ses happenings. Allan Kapprow s'efforce d'impliquer le public à être présente dans ses œuvres. Le spectateur devient acteur de l'œuvre, c'est le cas dans « Yard » où chacun se déplace et déplace les pneus présents dans la pièce.

2. Une expérience intellectuelle, pratique et esthétique

Pour l'auteur, l'expérience est liée aux sens qui permettent de mieux comprendre notre environnement et de nous inclure. Dans la société la pratique est mal vue et l'on favorise l'expérience intellectuelle. Cependant, l'expérience intellectuelle et l'esprit sont liés à l'expérience pratique, à nos sens, à nos émotions et sensations donc à notre environnement et à notre milieu. Grâce à l'expérience, les échanges avec les autres se créent et nous font grandir et acquérir davantage de compétences et de savoir-faire. John Dewey relie aussi l'expérience à la communauté et à la pédagogie. Elle se pratique à plusieurs et est source d'interaction. C'est grâce aux sens et à l'expérience que le monde devient une réalité pour l'homme. John Dewey distingue l'expérience intellectuelle de l'expérience pratique, celle du corps et des sens. La participation du corps et l'action sont essentielles pour avoir une perception de la réalité. C'est aussi en échangeant avec autrui que des interactions et que des tensions se créent ce qui entraîne des altérités et une possibilité de créer de nouvelles expériences et de se poser des questions sur sa propre perception du monde. Lors de la rencontre avec autrui, il peut y avoir un changement de ses opinions, de ses questionnements ou un rejet de cette altérité. L'expérience n'est pas qu'intégration, c'est-à-dire l'ajout de connaissance à la somme que l'on a déjà. Elle implique un processus de reconstruction qui peut être douloureux. John Dewey rappelle :

¹ *Ibid*, John Dewey, p. 66.

« Qu'il n'y a pas d'expérience esthétique intense qui soit entièrement jubilatoire¹ ».

La souffrance peut également être agréable dans l'expérience. Le caractère plaisant ou douloureux de la passion n'est pas lié à la qualité esthétique globale. Dans l'expérience il y a différentes dimensions reliées par la phase émotionnelle :

- la dimension émotionnelle : elle unifie l'expérience
- la dimension pratique : l'organisme dialogue avec les événements et les objets qui l'entourent
- la dimension intellectuelle : l'expérience a un sens
- la dimension esthétique : l'expérience est complète grâce à celle-ci

3 L'expérience est esthétique

Pour l'auteur l'expérience est esthétique. John Dewey, nous explique que l'émotion donne un caractère esthétique à l'expérience lorsque l'unité est obtenue. Le mot esthétique recouvre l'expérience en tant qu'évaluation, perception et plaisir. Pour lui, l'art est le lien entre des phases d'action et de perception ce qui crée une unité, une expérience vraie. D'après l'auteur, pour acquérir une dimension artistique, il faut conjuguer le savoir-faire à l'amour. Une œuvre pour être artistique doit être esthétique.

Dans l'art, une expérience complète est esthétique (notion de perception et de plaisir). La conception de l'expérience est une relation réciproque entre l'art (perception) et l'évaluation (facteur de plaisir). L'art est un processus d'action et de fabrication. Tout art fonctionne à partir d'un matériau physique (corps ou d'éléments extérieurs à lui comme des outils) pour fabriquer quelque chose de visible, d'audible et de tangible.

On dit que l'expérience est vraie quand l'expérience antérieure anime l'esprit du créateur. Le mouvement antérieur qui culmine et efface tout transforme l'œuvre d'art en œuvre esthétique. Elle est le lieu d'une transformation des résistances et des tensions.

4. Conclusion

Nous pouvons voir que l'expérience est constante car l'interaction de l'homme avec son environnement fait partie du processus de l'existence dans un cheminement global avec un début et une fin. Il est essentiel de s'intéresser à ces phases de construction pour la comprendre et pour évoluer. L'expérience nous permet de rentrer en altérité avec soi, avec le monde impliqué et avec autrui. Ce sont dans ces phases de conflits et de passions que se créent l'altérité et donc une progression dans l'expérience. Nous pouvons dire qu'il y a plusieurs dimensions dans l'expérience : la phase intellectuelle, pratique, émotionnelle et esthétique. Ces phases relient l'ensemble de l'expérience pour créer l'unité d'une expérience véritable.

Texte sous licence creative commons
BY-ND-NC-SA

Police de caractère :
- Antique Olive Std - conçu par Roger Excoffon
- Liberation Sans - conçu par Red Hat

Imprimé en Février 2018 à Hyper copy, 15 Rue du Théâtre Français,
13001 Marseille

